

Anthony Giddens

Note introductive

1ère Partie.

**La constitution de la
société : théorie de la
structuration**

Bibliographie

Biographie : né en 1938. D'abord prof à Cambridge ensuite directeur de la London School of economics (1996) et conseiller de Tony Blair.

- *New rules of sociological method* (1976)
- *The constitution of society* (1984)
- *The consequences of modernity* (1990)
- *Modernity and self-identity* (1991)
- *The third way – A renewal of social democracy* (1998)
- *Europe in the global age* (2007)

Deux grands concepts sociologiques

- la **réflexivité** : le savoir sociologique prend appui sur le savoir commun des acteurs et est réintroduit dans ce savoir commun
- exemples :
 - les théories de la souveraineté
 - la construction des classes sociales
 - l'engagement dans le mariage
 - le positionnement idéologique
 - la « reconnaissance » de la victimisation
- C'est la **double herméneutique** (sociologue/acteur)

Deux grands concepts sociologiques

- **Conséquences de la réflexivité :**
- il ne peut pas y avoir de « loi » dans les sciences sociales au sens des lois dans les sciences de la nature parce que les « théories du social » font partie de conditions de construction du social
- Le savoir des acteurs et le savoir des sociologues est fondamentalement de même nature, même s'ils ne sont pas de même « degré » de formalisation.
- Les théories sociales abandonnées continuent d'avoir une pertinence parce qu'elles ont contribué à façonner le monde d'aujourd'hui (ex : Marx)

Deux grands concepts sociologiques

- la *dualité du structurel* :
- les « cadres » de l'action, sont reproduits par l'action elle-même. Il n'y a donc pas, d'une part des « acteurs » et d'autre part des « contraintes ». Ce sont les deux faces d'une même réalité, le flux continu de l'action humaine.
- D'autre part, les règles ne sont pas que des contraintes : elles sont aussi **habilitantes**

Deux grandes logiques politiques

- la prééminence des *politiques de la vie quotidienne* (*life politics*) sur les politiques d'émancipation.
- *L'Etat social actif* : nécessité de rendre aux individus autonomie et responsabilité dans le cadre des politiques publique (activation des dépenses publiques)

La globalisation

- Une théorie de la *globalisation*
 - modification de la relation espace-temps :
 - possibilité d'interdépendance entre des individus qui sont très éloignés dans l'espace (et/ou dans le temps).

Holisme et individualisme

- **Holisme 1 : le Fonctionnalisme** : les phénomènes sociaux doivent être expliqués par leurs conséquences positives sur le fonctionnement de la société $\Rightarrow$ une certaine analogie entre la société et l'organisme.
- DURKHEIM : la société a des « **besoins** » un peu comme les organismes auraient des besoins
- MERTON : **fonction manifeste** et **fonction latente**
 - la danse de la pluie chez les Hopis
 - Mai 68 ?
 - la politique d'insertion socio-professionnelle ?
 - l'école ?

Holisme et individualisme

- La critique de GIDDENS :
 - Comment expliquer le **changement social** ?
 - Les systèmes ne peuvent avoir des « **besoins** »
 - Comment expliquer **l'action humaine**

Holisme et individualisme

- **Holisme 2 : Structuralisme** : il s'agit de découvrir les traits constitutifs de la pensée humaine sous la forme **d'oppositions structurantes**
- EXEMPLES :
 - Le cru et le cuit (Levi-Strauss)
 - Les feux de signalisation
 - Le structuralisme génétique (Bourdieu)
- CRITIQUES DE GIDDENS
 - Les oppositions dépendent toujours du point de vue adopté : le train de Londres de 12 h 00
 - A nouveau, comment expliquer l'action humaine ?
- **Le holisme = « impérialisme de la société »**

Holisme et individualisme

- Les théories de l'action
 - prendre le sujet de l'intérieur
 - Le sujet nous est « immédiatement » accessible : c'est la réalité sociale qui est opaque
- EXEMPLES :
 - l'individualisme méthodologique de Boudon
 - La théorie de l'action chez Weber
 - l'interactionnisme symbolique de Goffman
- CRITIQUE DE Giddens :
 - Qui produit et contrôle les normes sociales ?
- L'actionnalisme = « impérialisme du sujet individuel »

Holisme et individualisme

- **Remarque** : l'opposition holisme/individualisme rejoint l'opposition objectivisme VS herméneutique :
- **Objectivisme** : le monde social existe indépendamment de nos perceptions et doit s'expliquer causalement (*Erklären* chez Dilthey)
- **Herméneutique** : la nature de l'explication sociale consiste à reconstruire les raisons d'agir des acteurs. (*Verstehen* chez Dilthey)

La théorie de la structuration

- La théorie de la **structuration** : prend pour objet l'ensemble des pratiques sociales accomplies et ordonnées dans l'espace et le temps.
 - L'action est considérée comme un « **flux continu** » guidé essentiellement par des Routines.
 - L'être humain a une capacité de « **monitorer** » ce flux continu,
 - C'est le contrôle réflexif de l'action

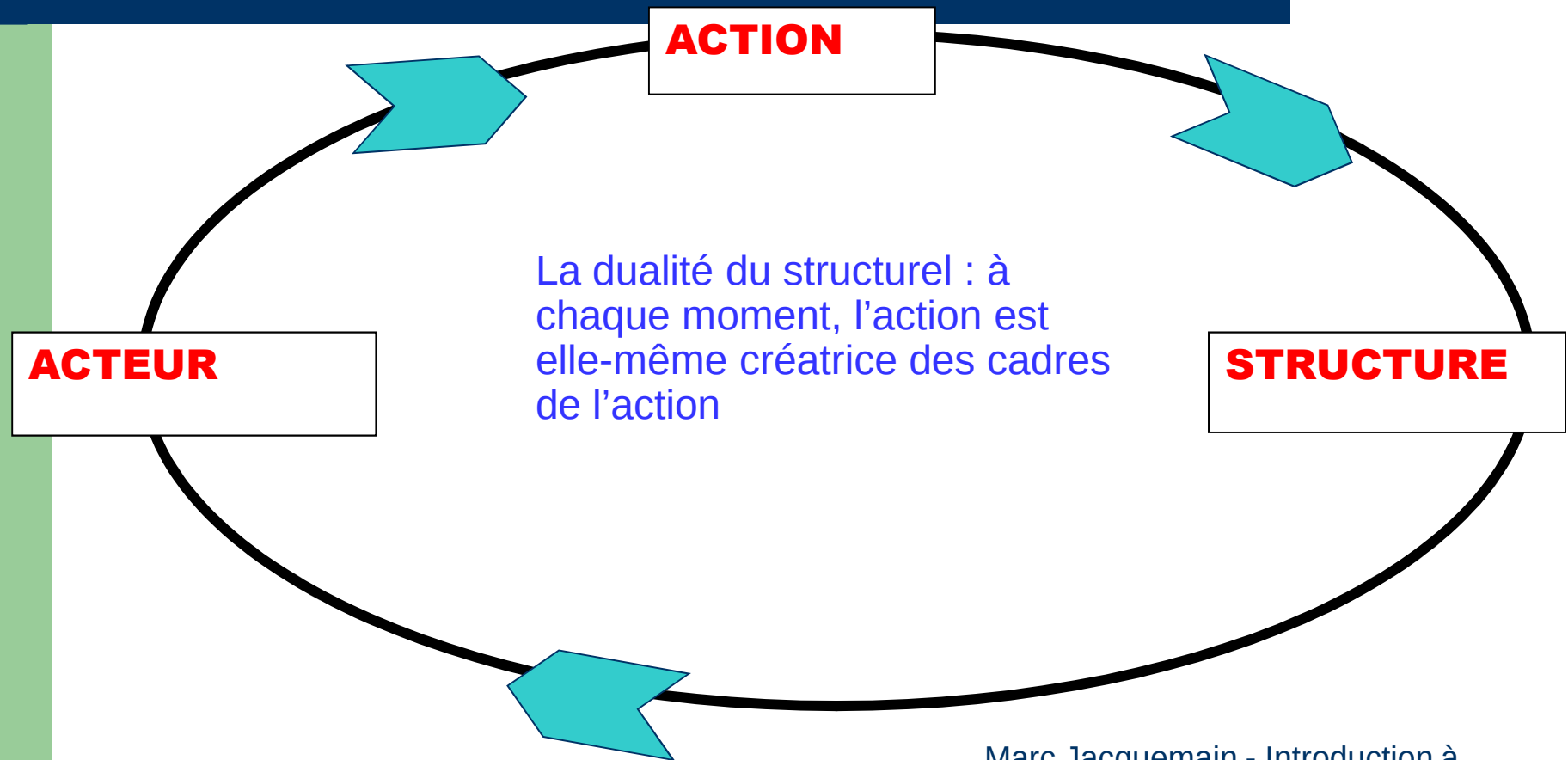
La théorie de la structuration

- Imaginons quelques exemples :
 - la toilette du matin
 - la préparation d'un repas
 - le shopping dans un grand magasin : payer un vêtement, est-ce un « acte » ?
- Le **dualisme** des structures et des actions est remplacé par la **dualité du structurel** : l'action produit elle-même les ressources qui la permettent et les règles qui la structurent

La théorie de la structuration

- *Les actions et les structures sont les deux « faces d'une même pièce »*
- Exemples :
- Le langage : comment la pratique langagière construit la grammaire qui contraint la pratique langagière
- La jurisprudence construit la norme juridique qui contraint la pratique juridique
- La pratique quotidienne des rencontres construit les règles de politesse.
 - Le baiser entre garçons
 - Les formules de politesse dans le courrier électronique
 - L'orthographe non redondante des SMS.

La théorie de la structuration



Conscience, routine, sécurité ontologique

- **Conscience pratique et conscience discursive**
 - Conscience pratique : ce que l'acteur sait faire
 - Conscience discursive : ce que l'acteur sait faire et dire.
- Exemples :
 - savoir taper à la machine et savoir expliquer la dactylographie
 - savoir parler correctement une langue et pouvoir en expliquer la grammaire
- La **distinction** entre conscience discursive et conscience pratique dépend de la socialisation : elle **n'est pas figée** et il y a des passages possibles entre les deux (je peux apprendre la grammaire ; je peux apprendre à « visualiser » un clavier de machine à écrire)

Conscience, routine, sécurité ontologique

- **Routinisation**

- La vaste majorité des activités qu'accomplissent les agents dans la vie de tous les jours sont « tenues pour acquises », et non remises en question.
- Les routines « canalisent » le flux de l'action

- **Sécurité ontologique**

- Confiance que « le monde est ce qu'il est », nécessaire pour construire les bases de l'identité individuelle et sociale (le soi)

- **La sécurité ontologique**

- s'enracine dans les routines
- leur permet de se maintenir (relation fonctionnelle)

Motivation, rationalisation, contrôle réflexif

- Contrôle réflexif : caractère orienté de l'action (intentionnel) examiné du point de vue du flux continu (soit : capacité de « monitorer » l'action)
- Exemple : venir au cours
 - On s'assied à une place ; on s'écarte naturellement si elle paraît sale
 - On essaie de rentrer discrètement si on est en retard
 - On interrompt l'enseignant si ce n'est pas clair
 - On réagit si l'enseignant se comporte de manière bizarre
- Il s'agit bien de « **flux continu** » d'action et non d'une succession d'actes isolés. Mais ce flux est réflexivement contrôlé, il est « **monitoré** » par l'acteur capable de l'infléchir en fonction des circonstances.

Motivation, rationalisation, contrôle réflexif

- Rationalisation : compréhension théorique continue de l'action en train de se faire (capacité de formuler des raisons si on les demande).
- Exemple : venir au cours
 - On est présent parce que l'on estime que c'est indispensable à la compréhension du cours.
 - On est présent parce que l'on souhaite poser des questions.
 - On est présent parce que l'on a un cours juste après et que l'on trouve « trop bête » de venir pour un seul...
- L'acteur est capable de **formuler des « raisons »** de son action si on les lui demande. Ces raisons
 - Ne sont pas en permanence présentes à la conscience.
 - Peuvent ne pas être « authentiques ».

Motivation, rationalisation, contrôle réflexif

- Motivations : renvoient aux désirs (éventuellement inconscients) qui inspirent l'action. Ce sont le plus souvent des « plans généraux » partiellement voire largement **inaccessibles** à la conscience.
- Exemple : venir au cours
 - Par désir de « statut social » (immédiat ou futur)
 - Pour faire plaisir à son père ou à sa mère
 - Pour « faire comme »... son père ou sa mère.
 - Pour remplir sa vie
 - Par désir de sécurité....

Motivation, rationalisation, contrôle réflexif

- La motivation est moins directement liée à la continuité de l'action : beaucoup d'actions ne sont pas « directement » motivées.
- Dans l'échelle de la « conscience » on aura donc :



Marc Jacquemain - Introduction à Giddens

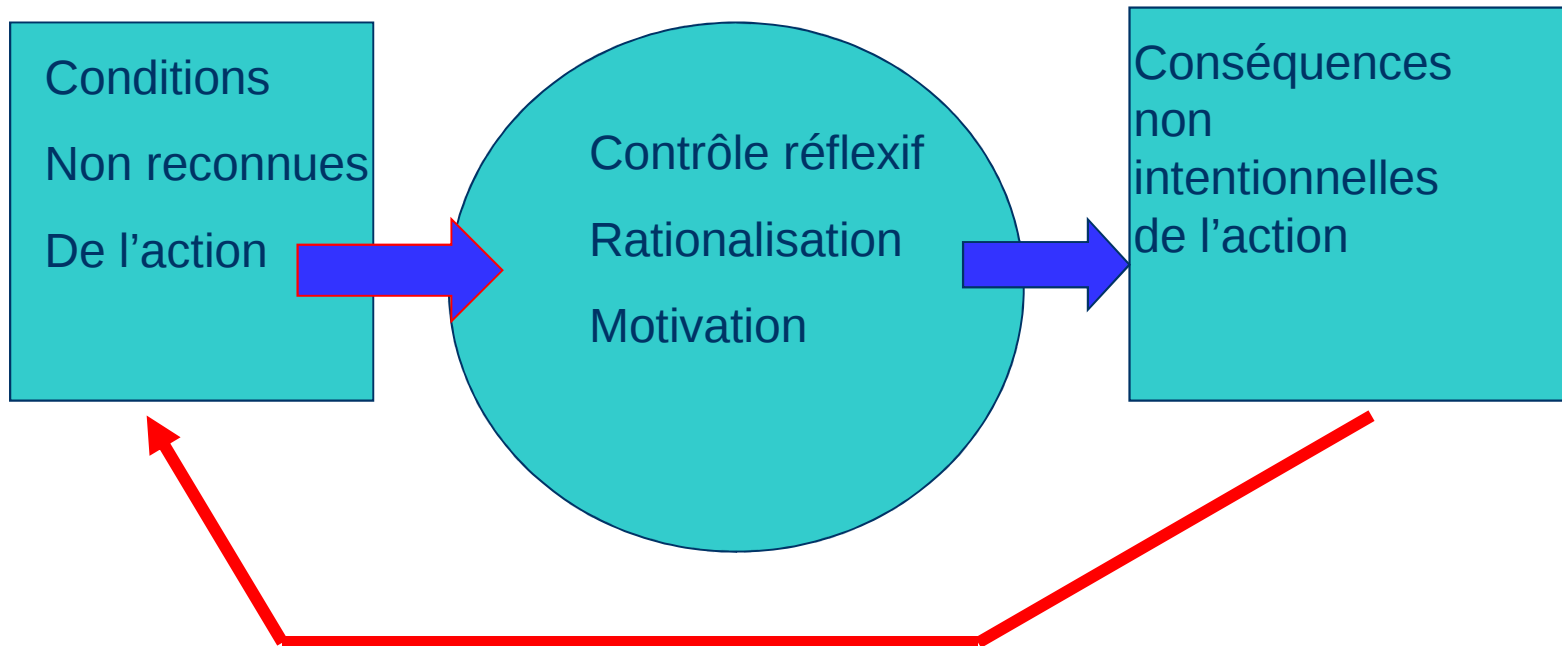
L'action et l'intention

- Acte intentionnel : l'acteur agit parce qu'il veut obtenir un résultat donné et sait ou croit que son action produira un résultat (*rappel cours d'épistémologie*)
- Exemples :
 - je tire sur quelqu'un pour le tuer
 - je frappe sur un ballon pour marquer un goal
 - j'allume la lumière pour éclairer la pièce.

L'action et l'intention

- Conséquences non intentionnelles : lorsque les conséquences de mes actes échappent à mon contrôle direct (lorsque, par exemple, elles interfèrent avec celles d'autres actes).
- Exemples :
 - L'assassinat de l'Archiduc d'Autriche à Sarajevo déclenche la première guerre mondiale
 - (l'acte de l'assassin est l'acte initial nécessaire d'une série d'événements mais les conséquences sont hors de son contrôle)
 - L'exemple du damier et de la ségrégation raciale
 - (nos actions font émerger un ordre particulier que nous n'avons pas voulu)
 - Le maintien de la distance intervocalique maximale dans une langue donnée
 - (nos actions produisent des conséquences qui deviennent les conditions non reconnues d'actions ultérieures).

Modèle général de l'action



Synthèse

- **CONCLUSIONS**

- **Compétence** : les acteurs « savent » ce qu'ils font mais c'est une conscience qui est plus souvent pratique que discursive. La frontière entre les deux est toutefois variables. Dès lors, le sociologue ne peut construire une sociologie qui néglige le savoir sociologique spontané des acteurs.
- **La dualité du structurel** : les structures (les règles de la vie sociale) ne sont pas seulement le « cadre » dans lequel se déroule l'action, elles sont aussi le produit de l'action elle-même.
- **L'importance de la routine** : la prépondérance de la conscience pratique s'appuie (et reproduit) le caractère principalement routinier de l'action sociale. La routine produit de la sécurité ontologique et cet effet de sécurisation la maintiennent.

Synthèse

- **La réflexivité** :
 - Au niveau **individuel** : contrôle réflexif
 - Au niveau **social**, c'est le fait que les savoirs sociologiques soient intégrés aux compétences des acteurs (et vice versa : double herméneutique). La réflexivité
 - tend à bousculer le caractère routinier de l'action (et attaque donc la sécurité ontologique)
 - rend par nature le savoir sociologique instable.
- **La modernité** : se lit fondamentalement comme un accroissement de la réflexivité dans les sociétés contemporaines.

Anthony Giddens

Note introductive

2^{ème} Partie : les
contours de la
modernité radicale.

Reconstruction après divorce

- Que nous montre l'exemple de *Second chances* ?
- 1) Se confronter à des problèmes individuels est en **relation dialectique** avec la transformation des pratiques sociales
 - **Dualité du structurel**
- 2) Les écrits sur le divorce participent de la **réflexivité** de la modernité
 - **Double herméneutique**

La modernité – considérations générales

- 1. Traits institutionnels

- Industrialisme
- Capitalisme
- Surveillance
- Etats-Nations

Les institutions de la modernité sont réflexivement contrôlées (ex : l'Etat)

La modernité – considérations générales

- 2. Universalisation du temps et de l'espace
 - Dans les sociétés prémodernes : la « localité » (*place*)
 - Temps universel abstrait des sociétés modernes
 - Invention de l'horloge
 - L'universalité de Y2K
 - Espace universel abstrait des sociétés modernes
 - Les projections spatiales dans les cartes géographiques

La modernité – considérations générales

- 3. Désenchantement des institutions
 - Les signes symboliques (la monnaie)
 - La monnaie permet le commerce à distance
 - Le « marché » devient une institution abstraite
 - Les systèmes experts : la connaissance se « sépare » des praticiens et clients
 - Le marabout et l'informaticien
 - Le Nom de la Rose
 - Le taylorisme comme « système expert » ?

La modernité – considérations générales

- 4. La confiance
 - La confiance est spécifiquement liée à **l'absence** ⇒ centrale dans la modernité
 - Elle permet de « **mettre entre parenthèses** » notre connaissance limitée des systèmes experts
 - Elle est donc clairement liée à la **sécurité ontologique**
 - Elle est d'une certaine façon **contradictoire** avec la réflexivité
 - Nature « **ambiguë** » de la modernité

La modernité – considérations générales

- 5. La réflexivité : révision permanente à la lumière des nouvelles connaissances
 - Au niveau individuel : projet réflexif du soi
 - Au niveau social : la double herméneutique
- Le savoir ne repose plus sur l'accumulation inductive de preuves mais sur le principe méthodologique du doute
 - La modernité serait intrinsèquement « poppérienne »

Le local, le global et les transformations de la vie quotidienne

- 1. Les propriétés universalisantes de la modernité
 - La globalisation comme intersection de la présence et de l'absence
 - Voir Daniel Cohen : le théâtre des inégalités
 - Voir Boltanski : la souffrance à distance
 - L'intrusion du lointain dans le proche
 - Personne ne peut se « retirer » (*opt out*)
 - La guerre nucléaire
 - Les catastrophes écologiques
 - Voir Zaki Laïdi : la globalisation n'est pas un « projet »

Le local, le global et les transformations de la vie quotidienne

- 2. Les mécanismes de désenclassement déqualifient les activités humaines
 - Les activités de gens ordinaires : les systèmes abstraits ne sont pas compris
 - Mais aussi les activités des experts :
 - en devenant plus pointue, l'expertise se réduit à des secteurs limités
 - En dehors de ces secteurs limités les experts sont eux-mêmes des « gens ordinaires »

Le local, le global et les transformations de la vie quotidienne

- 3. Combinaison de confiance et d'acceptation pragmatique
 - La méfiance à l'égard de certains systèmes abstraits
 - Peut s'accompagner de la confiance dans d'autres
 - Exemple :
 - La méfiance à l'égard de la médecine allopathe
 - Peut s'accompagner de confiance à l'égard de la médecine holistique, tout aussi abstraite
 - Ou de la confiance dans les techniques thérapeutiques.

La médiation de l'expérience

- 1. Presque toute expérience humaine est **médiate**
 - Le langage comme « machine temporelle » (Lévy-Strauss)
 - Les cultures orales VS les cultures écrites
 - La tradition reste-t-elle la tradition lorsqu'elle devient écrite ?

La médiation de l'expérience

- 2. Le texte imprimé comme syndrome de la modernité
 - Il accroît le caractère médiat de l'expérience
 - La production d'imprimé a doublé tous les 15 ans depuis Gutenberg
 - Le journal accentue la séparation entre l'espace et le « lieu »
 - Voir Tocqueville : le rôle des journaux quotidiens dans la construction de l'Etat-Nation moderne

La médiation de l'expérience

- 3. L'information moderne VS traditionnelle
 - L'information traditionnelle : dépendante du temps et de l'espace (les « panier géographiques »)
 - L'information moderne
 - Effets de collage
 - Intrusion d'événements distants dans la conscience quotidienne
 - Inversion de réalité
 - Possibilité de l'humanité comme un « nous » ?
 - **Problème : l'humanité n'est pas une communauté. A discuter**

La modernité radicale et ses paramètres existentiels

- 1. Scepticisme à l'égard de la raison providentielle
 - La **raison providentielle** : l'idée que l'accumulation de connaissances conduira à un monde plus sûr
 - La raison providentielle est une idée **pré-moderne**
 - Le noyau dur de la **réflexivité** : la constante réintroduction des connaissances sur l'action dans les conditions de l'action elle-même
 - **D'où deux idées fondamentales de Giddens**
 - L'instabilité de la connaissance du social
 - La sociologie au cœur de la modernité
 - (Dans *Les conséquences de la modernité*)

La modernité radicale et ses paramètres existentiels

- 2. Le progrès technologique est à **double tranchant**
 - La société du risque : attitude générale à l'égard du futur
 - Le « risque manufacturé » : produit par l'activité humaine elle-même
- 3. La nature **contrefactuelle** de la modernité
 - Vivre implique constamment la contemplation de mondes contrefactuels
 - **What if... ?**
 - **A comparer avec la vision traditionnelle de la vie humaine « sur les rails »**

La modernité radicale et ses paramètres existentiels

- 4. Le savoir moderne VS le savoir traditionnel
 - Dans la tradition le savoir est « incorporé »
 - Aux caractéristiques de l'individu
 - À la communauté
 - Il comporte un élément d'ésotérisme
 - Dans la modernité le savoir expert est « désenchassé »
 - Transformé en corpus abstrait
 - Revoir les exemples précédents
 - Le marabout et l'informaticien
 - Le Nom de la Rose
 - Le taylorisme
 - Mais a contrario : rôle des savoirs implicites dans la modernité

La modernité radicale et ses paramètres existentiels

- 5. L'expertise est de plus en plus étroitement focalisée
 - Dès lors : multiplication des **contrefinalités** (unintended outcomes)
 - Qui ne peuvent être combattues que par plus d'expertise encore
 - ⇒ cercle vicieux
- 6. Le risque VS **l'incertitude**
 - Le risque est appréhendable par le mécanisme assurantiel
 - L'incertitude ouvre un autre gouffre : celui de l'impossibilité de prévoir les conséquences

Pourquoi la modernité et l'identité personnelle ?

- 1. Le soi et la globalisation
 - Comme deux pôles de la relation entre le local et le global
 - La relation est dialectique : influence mutuelle
- 2. Le dynamisme fondamental dans les affaires humaines
 - Le principe d'activité comme norme « méta »
 - Ex : la sagesse de l'ermite (immobilité, isolement, contemplation)
 - VS l'expertise du savant (mobilité, réseau, compétition)

Pourquoi la modernité et l'identité personnelle ?

- 3. Le soi comme projet réflexif
 - Rites de passage VS invention de nouvelles formes sociales
 - Dans le premier cas, l'individu seul change
 - Dans le deuxième cas, le changement individuel est lié au changement social (divorce et nouvelles parentalités, adolescence, etc...)
 - Les systèmes abstraits sont impliqués dans la continuité du soi
 - La thérapie comme expression du projet réflexif du soi (et pas seulement comme réponse aux nouvelles angoisses)